

# La tragédie de Pluto



texte et mise en scène de **Jacques Rebotier**

création

**30 mars au 2 avril 05**

**Théâtre de Grammont** Montpellier

mercredi 30 et jeudi 31 mars à 19h00  
vendredi 1<sup>er</sup> et samedi 2 avril à 20h45

durée : **1h20**



**Location-réservations** : Opéra-Comédie 04 67 60 05 45

**Tarifs hors abonnement**

Général : 20 €

Réduit : Collégiens/lycéens/étudiants/ groupes: 12,50 €

Informations relations publiques au 04 67 99 25 12/13

# La tragédie de Pluto

création

texte et mise en scène **Jacques Rebotier**

scénographie, marionnettes **Virginie Rochetti**

lumières **Bertrand Couderc**

son **Bernard Valléry**

images **Bertrand Couderc, Jacques Rebotier, Virginie Rochetti, Hsin-Ying Wang**

régie générale **Emmanuelle Stauble**

avec

**Renaud Bertin**

**Jean Delescluse**

**Sarah Fourage**

**Céline Massol**

Création le 30 mars 2005

au Théâtre des Treize Vents - Montpellier

**Production**

compagnie voQue

**Coproduction**

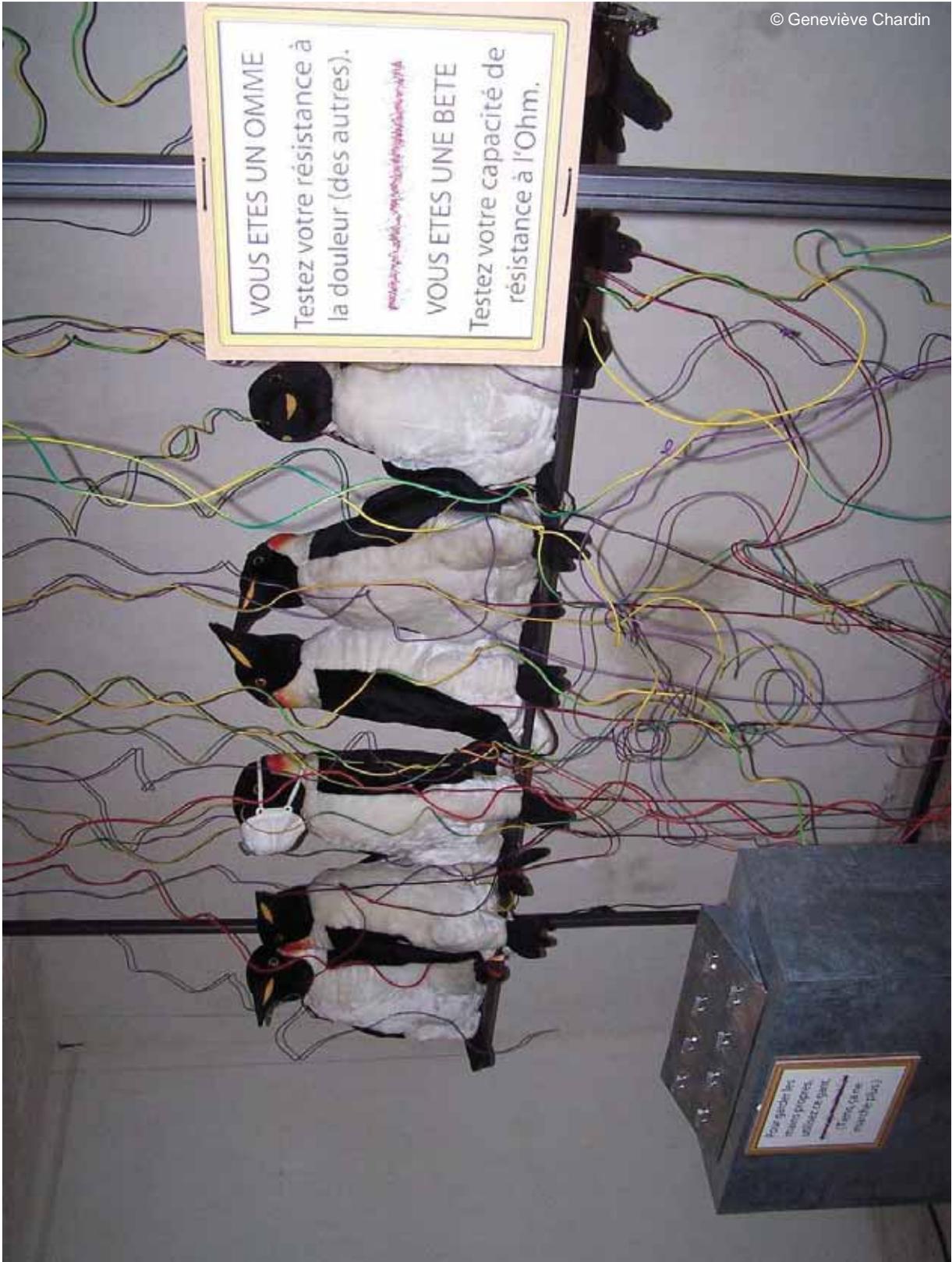
La Chartreuse Villeneuve-lès-Avignon /

Théâtre des Treize Vents CDN Montpellier Languedoc-Roussillon / Scène Nationale d'Arras



Rencontre avec l'équipe artistique

le jeudi 31 mars 2005 après la représentation.



## Qui veut faire l'homme fait la bête.

En passant de Pluto (1930), chien assez malin, à Goofy (1932), qui veut dire idiot, benêt, chien singeant stupidement l'homme, on ne peut mieux dire que l'animal devient bête. On pourrait dire bêta. Son premier nom français ne fut pas Dingo, mais Achille Nigaudot, plus juste encore. Marquant sa soumission totale, son acculturation mal digérée mais absolue, le chien portant pantalon (trop grand), bretelles, chapeau (ni fait ni à faire), tatanes (surdimensionnées), marche en homme, faisant en quelque sorte en permanence le beau.

Son évolution : de la quadrupédie à la station debout. Comme l'homme. Mais nettement plus vite (un an, contre quelques millénaires). Voilà qui nous autorisa à dégager nos membres antérieurs, et de libérer ces zones essentielles du cerveau qui nous permettent de dire « Gawrsh! » « Ben euh j'sais pas... » « A-hyuck! » « Hein, quoi ? » et de rire gras, non plus ouaf-ouaf, comme ce pauvre Pluto, mais ouaheurk ! ouaheurk !, bref de devenir ce qu'il, ce que nous, était, étions, sommes : Goofy.

Habillement : il ne porte plus seulement un collier, marque de sa sujétion à l'homme, mais ses propres vêtements, ses chaussures, ses habits même élémentaires, et à vrai dire franchement ridicules (chaussures trop grandes, chapeau ni fait ni à faire, pantalon qui tomberait sans ces bretelles ringardes, etc), il adopte ses habitudes alimentaires, sa nourriture de pop-corn, ses autos, son pavillon-jardinnet, sa langue, même réduite à ses plus simples expressions : Gahluck ! gahluck ! gnyark-gnyark-gnyark, gloops.

L'homme illumine le monde, l'homme est illustre.

L'homme, dans tous les cas.

En toute lucidité.

Règle.

Plus un animal est grand (baleine, rhinocéros, ours, anaconda, éléphant) et plus il est sûr d'y passer.

Pour avoir incertitude d'en réchapper, essayer de se faire petit, moustique, souriceau, paramécie, virus... (compléter)

L'extension de l'espèce homme est utile, imparable, inéluctable. L'extinction des (autres) espèces a été décidée en haut lieu et nous n'y reviendrons pas.

D'aucuns assurent pourtant que les espèces autres ne s'éteignent pas (réfléchi), c'est l'espèce homme qui les éteint (irréfléchi).

En an 04, une espèce disparaissait par minute. C'est tout-à-fait insuffisant.

On parle aussi de « disparition » des espèces, comme si elles allaient soudain réapparaître, comme un lapin d'un chapeau, comme l'irréflexion d'un cerveau.

Dans les mêmes années 2000 et ses poussières, l'homme s'est essayé à faire le compte des autres espèces. Il n'y a pas réussi, la plupart s'éteignant avant qu'il ne les ait connues.

Evolution, des espèces. Apparition/disparition.

Il faut un temps très long pour l'allumage des espèces et une grande brièveté pour leur extinction. Cela empêche ceci.

C'est le grand magicien Homme qui tient la baguette.

Et c'est que-qui qui tient la baguette ? Mais c'est grand magicien Homme !

Paraissez ! Disparaissez ! Paraissez ! Disparaissez ! Paraissez !  
Disparaissez ! Disparaissez ! Disparaissons !

On pourrait résumer l'évolution des espèces, ou la figurer, par la lente et inexorable transformation du ptérodactyle en crocodile et du crocodile en poulet (label rouge).

L'homme vit très bien tout seul.





© Geneviève Chardin

De l'homme et de ses environs.

L'homme n'est pas seul au monde. Il a un environnement.

Les environs de l'homme, ou « reste du monde », sont : ampagne, oleil, petits et grands oiseaux, herbe bleue, rivière, hunivers, bêtes minus, hanimaux.

L'homme est, aurait pu être, a failli être le roi d'hunivers.

Les environs de l'homme se divisent en :

Petite couronne (ou proche banlieue) : environnement immédiat.

Grande couronne : environnement beaucoup plus loin.

Environs immédiats : ampagne, oiseaux petits et grands, herbe bleue, petites bêtes, et grandes, p'tites fleurs, lits de rivière, cailloux, animaux, eau.

Grande couronne : oleil, alaxie, hunivers.

L'homme est le roi des environs.

L'homme est le roi des (illisible).

Petite couronne.

L'environnement immédiat se distingue en :

Utile.

Nuisible.

Exemple des bêtes.

Bête utile = comestible.

Bête nuisible : à dégager. Chouettes qui font hou-hou, surmulots, coquelicots.

Note 1.

Beaucoup d'hanimaux sont pas bons. Dégageons.

Note 2.

Inutile égale aussi : nuisible.

Les hanimaux (de anima, âme) n'ont pas d'âme. Les bêtes n'ont pas d'être. Exemple : âne.

Les hanimaux/bêtes sont/ne sont pas. Hi han.

L'homme a failli être.

Âne, pas d'âme. Pas d'âme, pas de pas d'âne. Ou le contraire. Un âne braie.

Parmi les nuisibles, on distingue : les vénéneux et les venimeux.

Vénéneux = pas bons (à manger).

Venimeux = pas bons (moralement, s'entend). Méchants. Remarque.

Les venimeux sont les nuisibles de l'extérieur : piqûres, morsures, baisers qui tuent, haleines fétides (compléter).

Les vénéneux sont des nuisibles de l'intérieur.

L'homme a failli.

Application.

Une méduse touchée du pied est venimeuse. Une méduse avalée (vivante) est vénéneuse

Un serpent qui vous pique et qui vous fait crever est venimeux, un serpent que peut-être vous auriez mangé est, serait, aurait pu être vénéneux.

Oursin, si mangé en intégralité : idem.

Frelon avalé = ?

– Vénéneux.

Etc.

Les champignons n'attaquent pas l'homme, sinon par l'intérieur : vénéneux.

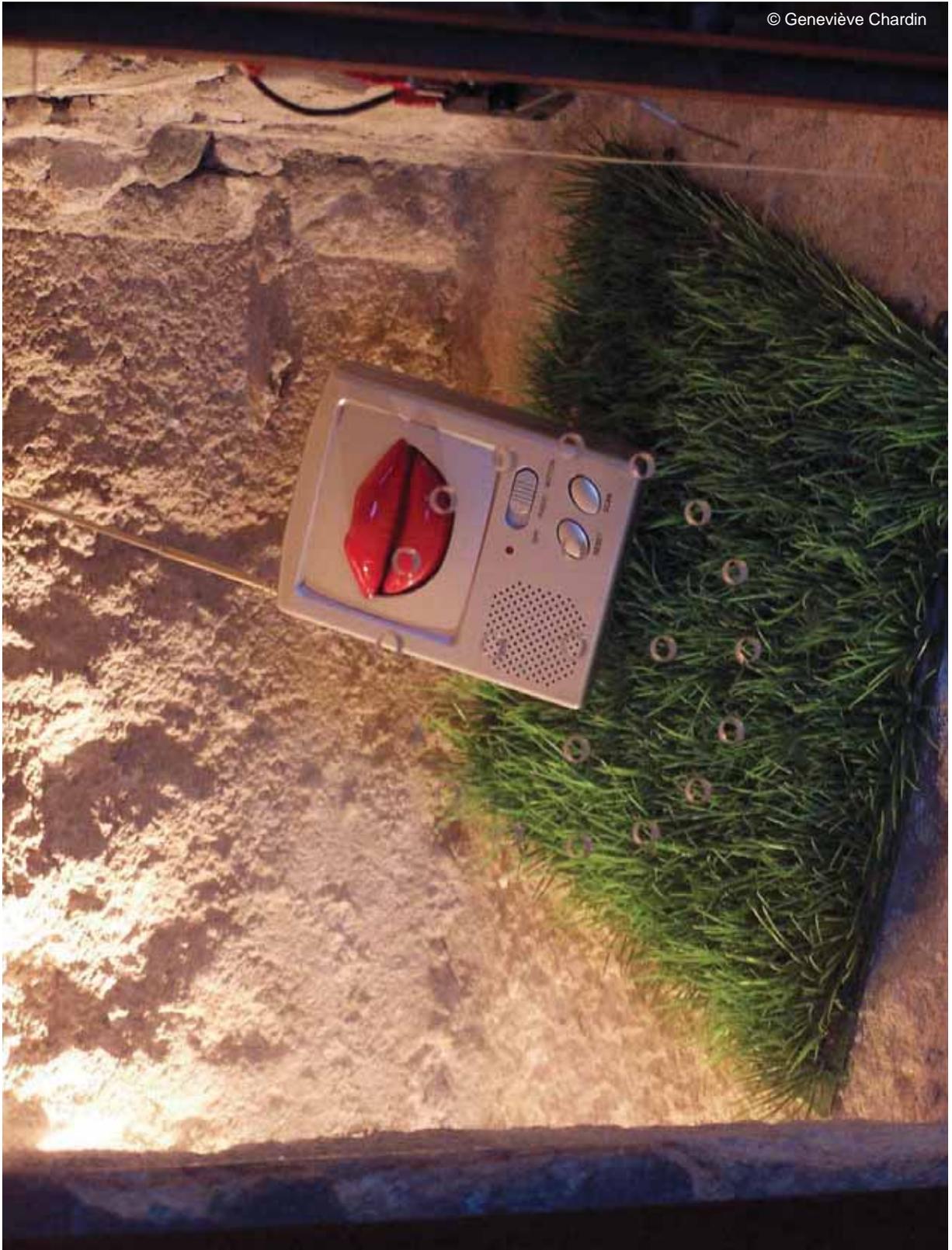
Tout champignon mangeant un homme serait ? Venimeux. (Espèce disparue.)

Un serpent qui avalerait un homme est un ? Boa. (En voie de dieu merci disparition.)

Corollaire, cas d'école.

Un homme peut parfaitement manger un champignon vénéneux puis être piqué par un serpent venimeux.

De quoi meurt-il ? Des deux. Il meurt des deux. (Sujet de dissertation, NF 16.)



Ab inverso : Un homme peut aussi mourir au contact d'un champignon exagérément urticant et de la parfaite ingestion d'un serpent vénéneux, répéter.

Un serpent bien déterminé peut parfaitement, s'il le souhaite, se rouler sur un lit de champignons urticants puis ingérer un homme empoisonné au préalable (exemple, par l'absorption deux kilos de champignons vénéneux, des amanites bitoïdes par exemple), à seule fin de se bien suicider. Cas limite.

On peut aussi classer les animaux en : domestiques et sauvages.

Domestique = en esclavage.

Sauvage : à dégager, dégageons.

Domestiques sont : qui donnent leur lait, leurs œufs, leur compagnie, leur travail, leur viande, leur peau, leur estomac, leur sang, leur affection, leur force musculaire, leur flair, leur poil, compléter.

Sauvages, les papillons sont sauvages, les grenouilles sont sauvages, et aussi les salamandres, les nuages et les ouragans sont sauvages, les hannetons, les hérissons sont des sauvages. Dégageons !

Autre classification, par le proche et le loin.

Les domestiques sont ceux qui restent proches de l'homme, qui leur veut du bien.

Les sauvages sont ceux qui ne veulent pas rester proches de l'homme. Ils ont des choses à se reprocher.

Ils cherchent à se sauver, selva, dans la forêt.

Ils n'y parviennent pas, car l'homme les suit. Ils fuient, homme suit. (Faire aussi disparaître la forêt.)

Ils fuient comme suit : tagadap, tagadap. Tagadap, tagadap. Couic.

On peut encore dire « cool » et « féroce ».

Une couleuvre est cool mais ressemble beaucoup trop à un serpent venimeux. Saquée.

Plantes féroces : la cigüe, le platane, etc.

Certaines espèces de végétaux s'attaquent particulièrement à certaines espèces d'ommes : philosophes (cigüe), petits et moyens randonneurs (orties), résidents secondaires (pissenlits, plantain, fleurs de rien sur les pelouses), automobilistes et cyclomotoristes (platanes). Quelques unes doivent même franchement être qualifiées de plantes terroristes. Platanes, franchement.

Platanes.  
Bis.

Istoire de H., érisson féroce : j'ai trop piqué, dans la caisse, dans les fesses... Ecrasez-moi.

Chaque animal a son animal à manger. L'homme a un garde-manger. Principe.

Variante. Chaque animal a son prédateur. Chaque prédateur a son animal à préder. L'homme est le prédateur de tous les autres (PDTA).

Voir platanes. Saqués-saqués.

Le Prédateur-Principal-de-Tous-les-Autres (PPTA) est : l'homme.

L'espèce Omme, qui est le Seul Prédateur des Autres (SPA), est un cas particulier.

Cas particulièrement général des espèces autres.  
L'espèce Omme est, pour toutes les autres espèces : venimeuse.

L'homme n'a plus de prédateur, sinon lui-même. L'homme est un cas.

Les espèces hautres disparaissent, s'éteignent. L'homme, lui, s'illumine.  
L'homme ne cesse de s'éclairer, en continu.

# Mort de Vieu

Récit. La mort de Un.

Voici l'histoire.

Tant que l'homme n'existait pas, Vieu n'existait pas non plus. Puisque les autres animaux n'y croyaient pas, ni même les gorilles, les rats, les dauphins, et pas même non plus les bêtes-à-bon-vieu, Vieu n'existait tout simplement pas. En effet, il se nourrissait exclusivement de la pensée des autres. Dès son apparition, l'homme commença à lui attribuer, par commodité et par paresse intellectuelle, les malheurs qui lui advenaient, y compris ceux dont il était lui-même la cause : guerres, crises économiques, pollution, etc. Et Vieu prospérait en ego et en image.

Un jour un homme dit à ses co-détenus : "Compagnons, il y a un problème! Si le malheur nous accable et que Vieu existe, c'est donc qu'il est méchant." Ce jour-là, Vieu remarqua qu'il avait rétréci. Un petit peu, mais suffisamment pour qu'on s'en aperçoive.

Comme les malheurs persistaient, un autre homme dit: "Camarades, il y a encore un problème! Si le malheur nous accable, c'est que Vieu ne peut l'empêcher. Et s'il existe bien, c'est donc qu'il est incapable."Ce jour-là, Vieu remarqua qu'il avait encore rétréci.

Comme les malheurs persistaient toujours, un autre homme dit: "Amis, il y a décidément un problème! Si Vieu, à supposer qu'il existe, ne s'oppose pas au malheur, c'est qu'il ne s'en aperçoit même pas! C'est donc qu'il est stupide." A chaque fois, la pensée des hommes se détournait de Vieu, et lui se sentait dégonfler à mesure.

Sa réponse était, afin que les hommes pensent à nouveau à lui, de leur envoyer toujours davantage de maladies, de guerres, de famine. Réponse méchante, inefficace, et stupide. Car cette fuite en avant ne faisait qu'accroître les raisons qu'avaient les hommes de se détourner de lui.

Comment croire un instant, pensèrent-ils, en un dieu qui serait soit méchant, soit dépourvu de tout pouvoir, soit stupide? Peu à peu les coups de Vieu devinrent sans effet.

Un jour, peut-être une nuit, les hommes en vinrent à se dire : « Dieu est un méchant vieux con impuissant. Et en plus qui n'existe pas : n'y prêtons plus attention. »

Cette nuit-là, Vieu disparut tout-à-fait.

## Résumé

Question.

De quoi Vieu est-il mort ?  
D'impuissance ? (D'impuissance ?)  
De vieillesse ?  
De méchanceté ?  
De bêtise ?  
D'inattention ?

Réponse.

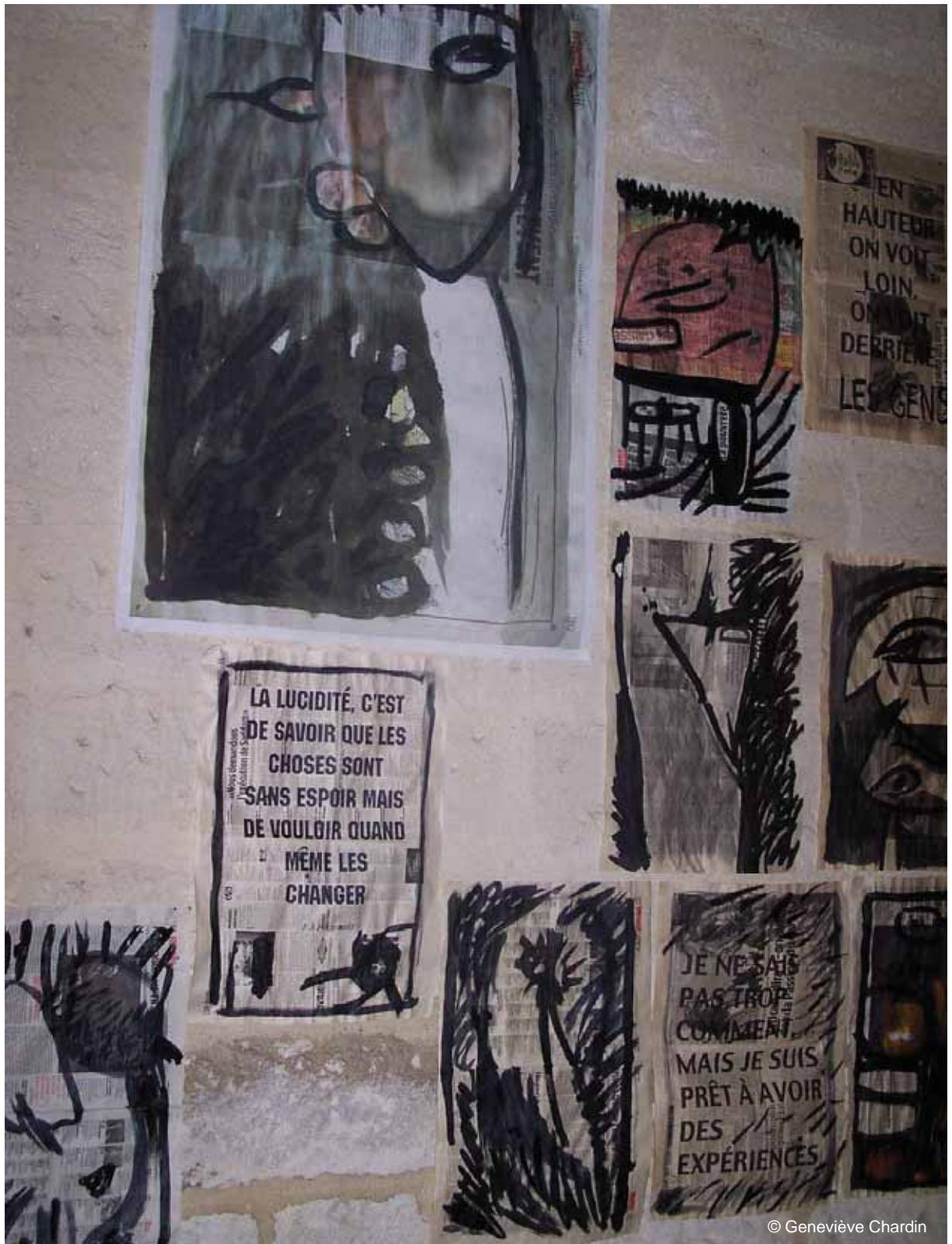
Vieu est mort de méchanceté, de bêtise, d'impuissance, de vieillesse, et de l'inattention des hommes . Nota bene.

Dieu n'a jamais eu de petit costume couleur peau à sa taille ou à son image.

hommes

# Questionnaire/Enquête d'opinion.

1. Etes-vous un lion (ours, éléphant, tigre, hippopotame, grenouille, gorille) ?
    - A. Vivant
    - B. En peluche
    - C. Descente de lit
  2. Si vous êtes 1A (= vivant), êtes-vous :
    - A. Sauvage
    - B. Nuisible
    - C. Comestible
  3. Vous considérez-vous vous-même comme un animal féroce ?
    - OUI
    - NON
  4. Avez-vous déjà mangé un omme ?
    - OUI
    - NON
  5. Avez-vous déjà été mangé par un omme ?
    - A. Oui, déjà
    - B. Pas encore
    - C. En partie seulement
  6. Diriez-vous que votre aire de vie (la zone dans laquelle vous avez l'habitude de vous déplacer, manger, copuler, dormir) est d'une superficie :
    - A. En extension
    - B. En diminution
    - C. Suffisante
  7. Avez-vous le sentiment que vous trouvez votre nourriture :
    - A. Aussi facilement qu'il y a une dizaine d'années
    - B. Avec une difficulté croissante
  8. Si B, attribuez-vous cette difficulté à :
    - A. La diminution du nombre des proies potentielles
    - B. La qualité de vos propres performances
    - C. Les deux
  9. Les occasions de rencontre avec vos congénères vous paraissent-elles aujourd'hui :
    - A. Plus fréquentes
    - B. Beaucoup beaucoup plus rares
    - C. A peu près équivalentes
  10. Etes-vous en voie de :
    - A. Extinction
    - B. Disparition
    - C. Expansion
- (Extinction brève échéance : – de 10 ans. Moyen terme : 10 à 30 ans. Préciser.)
11. Quand vous êtes-vous allumé pour la dernière fois ?
  12. Préciser votre position dans la classification Red List à 5 niveaux. Etes-vous un(e) :
    - A. Niveau 1, rouge pâle (= rose) : chauve-souris, bison, hippopotame, ibis
    - B. Niveau 2, rouge-rouge : oursin, marsupiaux, rouge-gorge, zébu, morue
    - C. Niveau 3, rouge vif : éléphant, hirondelle de cheminée, girafe, hibou, tamanoir, héron cendré
    - D. Niveau 4, rouge sang : tigre, hippocampe, ours, ara, salamandre, batraciens en général
    - E. Niveau 5, rouge mort : baleine, gorille, panda, tous les grands mammifères



13. Avez-vous l'impression que l'homme vous considère comme:
- A. Un être inférieur
  - B. Une personne animale
  - C. Un objet
14. Avez-vous déjà contracté une assurance-vie
- A. Personnelle
  - B. Étendue à vos proches
15. En voulez-vous à l'homme ?
- A. Un peu : malus 5 points
  - B. Beaucoup : malus 50 points
  - C. Pas du tout : bonus 200 points
16. Quel est votre budget ?
17. Souhaitez-vous étudier avec un conseiller clientèle une formule assurance-survie de votre espèce toute entière ?

Note aux assureurs-conseils.  
(Confidentialité ++)  
En cas de négociation avec le client, et sur sa demande seulement, vous pouvez parfaitement proposer une augmentation du montant de la prime de remboursement de 200 %, voire de 300 ou même 500 %.  
En effet, si client survit : rien à payer.  
S'il crève, rien à payer. (= Personne à qui payer.) Rien à cirer.

## ANNEXE 1

Si à la question 1 (Qui êtes-vous ?) vous avez répondu B, = en peluche, lion, ou tout autre animal, veuillez remplir le formulaire ci-dessous.

Déclaration sur l'honneur à remplir par tout animal en peluche désirant faire l'objet d'une transaction commerciale sur notre sol.

1/ Je suis un jouet haute sécurité pour enfant de moins de... ans, fabriqué par un enfant de moins de... ans dans une usine basse sécurité.

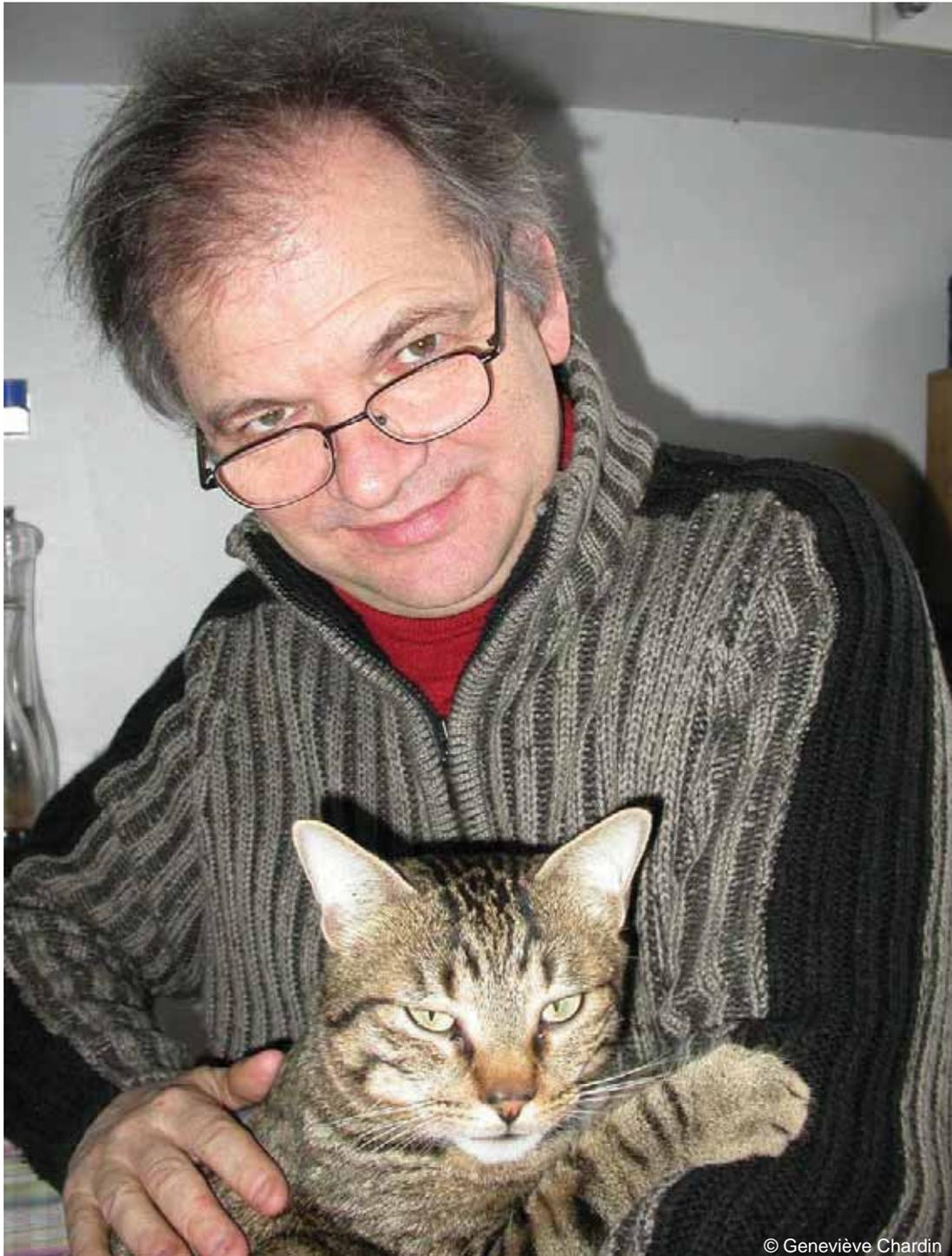
2/ Je reconnais par la présente, et du fait de ma seule présence ici, apporter mon concours :  
à la dégradation de la santé des enfants de pauvres qui travaillent dans une usine basse sécurité en lieu et place d'aller s'amuser à l'école.

à la schizophrénie à venir des pauvres enfants de riches à qui il est proposé comme objets d'amour des figurines en peluche de lions, de singes, de girafes, de hérissons, d'ours, d'hippopotames, de grenouilles, de baleines, de pandas, tous animaux que l'on s'applique par ailleurs à faire disparaître de la surface du globe.

3/ Je m'excuse.

## ANNEXE 2

Si par hasard à la question 1 (Qui êtes-vous ?) vous aviez répondu C, = je suis une descente de lit :  
Prenez-vous plaisir à être piétiné ?



Musicien prodigue, loufoque dramaturge, poète peu sérieux, Jacques Rebotier fait tourner la langue sur elle-même, jusqu'à ne plus rien nous en laisser voir que le dos. Une œuvre hallucinante où tout est renversé.

Xavier Person, Le Matricule des Anges

# Jacques Rebotier

Compositeur, écrivain et metteur en scène, Jacques Rebotier fabrique des spectacles dérangeants et joyeux qui allient une écriture exigeante au sens de l'insolite, ou plutôt de l'"incongru": ce qui refuse de se mélanger.

Il a fondé la compagnie voQue : voix, invocation, équivoque aussi. Y circulent, par dessous les frontières, poésie, roman-photo, lecture-performance, théâtre-installation, danse, musique.

Derniers spectacles : **Réponse à la question précédente**, **La vie est courbe**, Théâtre de l'Athénée ; **Vengeance tardive**, TNS, Théâtre des Amandiers-Nanterre ; **Eloge de l'ombre** de Tanizaki (mise en scène), Théâtre des Amandiers-Nanterre, Maison de la poésie, Paris ; **Voir plus haut**, spectacle de cirque-théâtre, Châlons-en-Champagne, Avignon, La Villette ; **Zoo-musique**, Grenoble, Nancy, Marseille, Reims, Sarlouis, La Rochelle, Paris, Nanterre ; **Frontière-frontière**, Forbach-Sarrebruck ; **Le théâtre des questions**, utopie-spectacle, en cours dans de nombreux pays, **Les Ouvertures sont**. Théâtre des Amandiers-Nanterre, Avignon ; **L'Adieu aux rochers**, lecture-spectacle donné dans les bibliothèques de Seine Saint Denis ; **Le jeu de la feuillée** d'Adam de la Halle (mise en scène), au théâtre du Vieux Colombier à Paris ; **Description de l'omme**, créé à La Chartreuse de Villeneuve lès Avignon en juillet 2004.

Écrivain, poète, Jacques Rebotier a notamment écrit : **Sortir de ce corps** (Créaphis), **Le moment que** (Spectres familiers), **L'attente** (Æncrages & Co), **Le désordre des langages, 1, 2, 3**, (Les Solitaires Intempestifs), **L'empierreuse**, **Le théâtre est un théâtre**, **47 Autobiographies**, (Harpo &), **Litaniques**, **Le dos de la langue**, (L'Arbalète/Gallimard), **Les trois jours de la queue du dragon** (Actes sud). **Contre les bêtes** et **Quelques animaux de transport et de compagnie**, aux Editions Harpo &.

Son théâtre est publié aux Solitaires Intempestifs.

Compositeur, ses dernières œuvres sont : **Accidents de discours**, **Keno ko-an**, **P(I)ages**, **Todo bem**, **La musique adoucit les sons**, **66 brèves** pour 66 instrumentistes-récitants, **Mélodrame de laine**, **Je te dis : rien**, **Fragments d'un dictionnaire de musique à l'usage de ceux qui n'en n'ont pas besoin**, **Miserere**, **Requiem**, **De rien**. L'opéra **L'Indien des neiges**, sur un livret et dans une mise en scène de Joël Jouanneau, a été créé 2002 à Lyon, et dernièrement, **Chants de ménage et d'amour** pour soprano et orchestre, par l'Orchestre National d'Ile de France.

Né en 1950, Jacques Rebotier a été par ailleurs enseignant à l'Université Paris IV (1972-1982) et responsable de la programmation et de l'animation musicale à la ville de Sarcelles (1972-1981), directeur du Conservatoire de musique de Levallois (1981-1982), puis inspecteur auprès du Ministère de la culture (1983-1988), avant de se consacrer à la création artistique. Il est actuellement en résidence au CNES de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon et intervenant au département Arts du spectacle à l'Université Paris X.